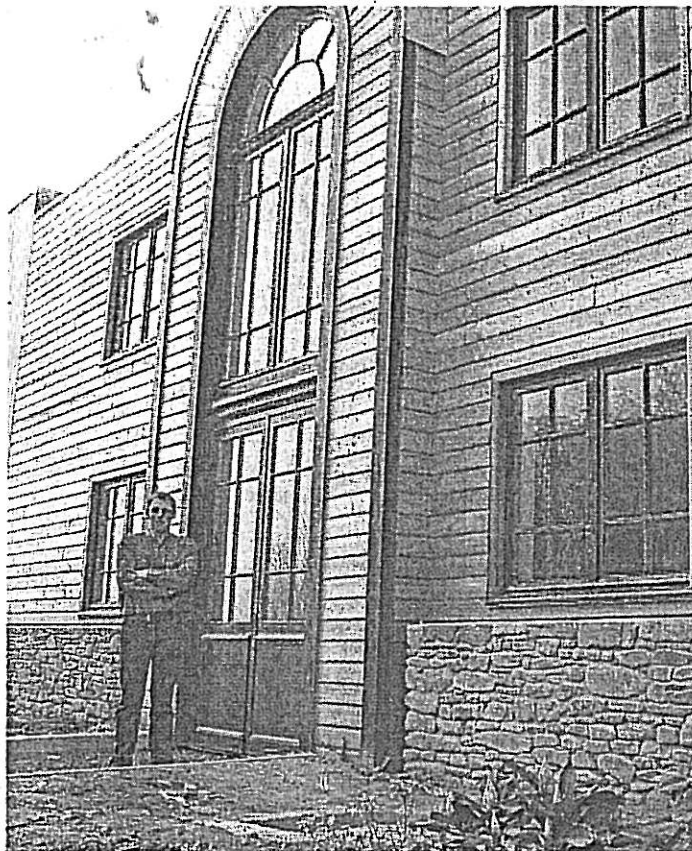


Aubert-Labansat seront au Vaudôme le 29 mai

Les ateliers de menuiserie-charpente s'installent dans un grand bâtiment en bois. Avec des exigences de travail et de l'environnement notables.

Le 29 mai au Vaudôme. Les ateliers Aubert-Labansat, 47 salariés, grands spécialistes de la menuiserie, charpente, escaliers, treillages, ferronnerie ancienne et de la restauration du patrimoine national, vont quitter Périers pour arriver sur le site du Vaudôme, route de Lessay, « normalement le 29 mai », annonce Alain Cordier, directeur technique. La communauté de communes du canton de Coutances finance l'installation à hauteur d'environ 1,6 million d'euros. Il reste encore un coup de collier à donner pour les finitions.

Les ateliers. La construction du bâtiment abritant les ateliers, vaste de 2300 m², est estampillée « haute qualité environnementale » (HQE). Elle tient compte des exigences de confort dues à l'exercice des métiers. Soigneusement positionné, le bâtiment, avec ses façades ouest et est vitrées et son toit, « bénéficient au maximum de la lumière naturelle en hiver comme en été. Bien voir nous est indispensable. » Ne pas être assourdi par les machines aussi : « Les parois verticales et le plafond sont perforés pour absorber au maximum le bruit ». Sur les postes de travail à l'établi, de gros boîtiers pendus sur des bras articulés apportent l'électricité et les systèmes d'aspiration des poussières « sans fil traînant au sol pour la sécurité des compagnons ». A l'étage, les sanitaires et la salle de repas bénéficient de la lumière apportée par les ouvertures de la façade sud. Et partout, du bois et en-



Alain Cordier, directeur technique de l'entreprise Aubert-Labansat devant la façade principale des ateliers.

core du bois.

L'environnement pris en compte. C'est aussi le label HQE. Les ateliers Aubert-Labansat produisent naturellement des copeaux de bois

« propres puisque nous utilisons 95% de chêne. Tous récupérés dans un silo, ils alimenteront la chaufferie bois. Les ateliers et les bâtiments administratifs seront ainsi chauffés ». Une station va re-

traiter l'eau utilisée dans les ateliers.

Les bureaux. Ils vont être installés dans l'ancienne maison toute proche, aux rosiers parfumés, carreaux de ciment, planchers bois et murs peints à la chaux. Des locaux sont loués à la société coutançaise Maisons d'Histoire (restauration pierre de taille et maçonnerie du patrimoine). Un parking de 80 places est en cours d'achèvement.

Le résultat ? La couleur bleue des huisseries extérieures « inspirée des ferronneries anciennes » s'accorde avec la façade bois. Trait d'union avec l'histoire du lieu : les pierres extraites d'un ancien mur ont été maçonnées dans le soubassement de la façade principale. Autre lien avec le passé : l'architecture cintrée de cette même façade est directement inspirée de l'ancienne maison transformée en bureaux.

Du retard ? L'arrivée était annoncée courant mars. Du retard ? « C'est un chantier industriel qui sort de l'ordinaire et qui a demandé 4 ans d'études avec la Cram (assurance-maladie), l'Ademe (environnement et maîtrise de l'énergie). On a peut-être péché par optimisme. Mais étant propriétaires de nos locaux à Périers, on n'est pas pénalisés. Le temps reste le temps pour que les choses se fassent bien. On a aujourd'hui des locaux fonctionnels et agréables à l'image de l'entreprise. »

Claude MAINE.